

**PROGRAMME DES COURS
LICENCE PHILOSOPHIE
1^{ère} année (L1)
2025-2026**

Responsable pédagogique de la Licence et de la L1
Johanna Lenne-Cornuez
johanna.lenne-cornuez@univ-lyon3.fr

SEMESTRE 1

DESCRIPTIFS des cours de la MAJEURE (L1 /S1)

Majeure / Unité d'enseignement fondamentale (UEF)

Matière : Les fondateurs de la philosophie (philosophie ancienne)

Enseignant : Camille Laurent

Titre du cours : La philosophie chez Platon et Aristote: définitions, finalités et obstacles

Descriptif :

Ce cours vise premièrement à étudier les définitions que Platon puis Aristote ont données de la discipline qu'ils inaugurent, la philosophie. Qu'ils la posent comme connaissance de son ignorance, désir de la connaissance ou recherche de ce qu'est la réalité, les philosophes cherchent à définir ce qu'est leur propre discipline.

Il s'agira ensuite d'étudier les fins épistémiques, éthiques et politiques que se donne la philosophie et les obstacles (politiques et psychiques notamment) auxquels elle doit faire face. Les trois questions majeures de ce cours seront donc :

1. Qu'est-ce que la philosophie ?
2. Qu'est-ce que connaître et comment connaître la réalité ?
3. Quelle est la finalité de l'existence humaine et comment la réaliser individuellement et politiquement ?

En amont nous enquêterons sur les facteurs ayant favorisé l'émergence de la philosophie antique et, en aval, sur les principes de la philosophie platonicienne et aristotélicienne qui demeurent pertinents pour penser le monde actuel.

Bibliographie indicative :

Aristote, *Œuvres Complètes*, dir. P. Pellegrin, Paris, Flammarion, 2014

(Principalement : Aristote, *MétaPhysique*, A)

Platon, *Œuvres Complètes*, dir. L. Brisson, Paris, Flammarion, 2008

(Principalement : *Apologie de Socrate*, *Gorgias*, *République* VI et VII, *Lois*, I)

Brisson, L., Fronterotta, F., *Lire Platon*, Paris, PUF, 2019.

Guyomarc'h, G., *La philosophie d'Aristote*, Paris, Vrin, 2020.

Pradeau, J.-F. (dir.) *Platon : les formes intelligibles. Sur la forme intelligible et la participation dans les dialogues platoniciens*, Paris, PUF, 2001.

Il est vivement conseillé de lire les ouvrages indiqués en gras avant la rentrée scolaire.

Validation : Terminal écrit (TE) 2h.

Majeure Philosophie/ Unité d'enseignement fondamentale (UEF)

Matière : « Les grands problèmes de la philosophie » (philosophie générale)

Enseignant : Tudor Djamo-Mitchell

Titre : Le corps

Descriptif :

En tant qu'il est sujet et objet, mon corps est ce qui m'ouvre au monde et à autrui et ce par quoi je m'y trouve nécessairement exposé. En effet, c'est d'abord par la sensation, par la sensibilité propre au corps vivant que les choses sont connues. Le corps est ensuite le véhicule de mon action sur le monde, ce qui lui confère une effectivité. Enfin, le corps se caractérise par son expressivité, par son pouvoir de signifier au moyen du langage ou de la création. Mais ces dimensions de l'incarnation sont ambivalentes dans la mesure où mon corps, caractérisé par sa contingence, est aussi bien ce qui peut me résister, me devenir étranger, me rendre vulnérable. Parce qu'il est le lieu où nature et culture s'enchevêtrent, le corps est traversé par des énergies vitales et par des relations de pouvoir. C'est au fil de ces dynamiques d'appropriation et d'aliénation, en adoptant des perspectives métaphysiques, esthétiques, anthropologiques et socio-politiques, que nous étudierons les problèmes philosophiques que pose le corps

Les séances de TD permettront d'approfondir l'enseignement du CM à partir d'entraînements à la dissertation et à l'explication de texte.

Bibliographie indicative :

- Aristote, *Traité de l'âme*, 2020, Flammarion.
 - Descartes, R., *Méditations métaphysiques*, 2024, Flammarion*.
 - Foucault, M., *Surveiller et punir*, 2019, Gallimard ; *Le Corps Utopique. Les Hétérotopies*, 2019, Lignes*.
 - Hobbes, T., *Léviathan*, 2018, Flammarion.
 - Mauss, M., *Sociologie et anthropologie*, PUF, 1966.
 - Merleau-Ponty, M., *Phénoménologie de la perception*, 2018, Gallimard.
 - Nietzsche, F., *Généalogie de la morale*, 2000, Gallimard.
 - Platon, *Phédon*, 2010, Flammarion.
 - Sartre, J.-P., *L'Être et le Néant*, 1988, Gallimard.
 - Young, Iris Marion, *On Female Body Experience*, 2005, Oxford University Press.
- (* à lire en priorité)

Validation : CM : Terminal écrit (TE) : 4h ; TD : Contrôle continu (CC)

Majeure / Unité d'enseignement fondamentale (UEF)

Matière : Philosophie morale

Enseignante : Johanna Lenne-Cornuez

Titre du cours : Moralité et intérêts

Descriptif :

Une conception traditionnelle de la moralité défend l'idée qu'une bonne action a pour condition le respect du bien, indépendamment de ses propres intérêts, voire au sacrifice de ces derniers. Faut-il opposer la vertu et l'intérêt ? L'action morale doit-elle être désintéressée ? Agir moralement, est-ce renoncer à ses intérêts personnels ? Inversement, la poursuite de ses intérêts est-elle nécessairement immorale ? Faut-il distinguer différents types d'intérêts ? Le cours envisagera trois grandes réponses

à ce problème : une morale reposant sur la recherche maximisée de la satisfaction générale des intérêts en jeu (conséquentialisme utilitariste) ; une morale du respect absolu des devoirs (déontologisme) ; et une morale défendant l'existence en chacun d'un intérêt moral irréductible à l'égoïsme, intérêt qu'il faut cependant éduquer (morale du sentiment). Le cours aura pour objectif d'introduire à la lecture de textes canoniques de la philosophie morale, en se concentrant essentiellement sur les Lumières.

Bibliographie indicative :

Anthologie historique et critique de l'utilitarisme, éd. C. Audard, tome I, Bentham.

Beccaria Cesare, *Des délits et des peines* [1765].

Kant Emmanuel, *Fondation de la métaphysique des mœurs* [1785], dans *Métaphysique des mœurs I*, trad. Alain Renaut, GF*.

Kant Emmanuel, « Sur l'expression courante : il se peut que ce soit juste en théorie, mais en pratique cela ne vaut rien » [1793] ; « Sur un prétexte droit de mentir par humanité » [1797], dans *Théorie pratique*, Vrin.

Mill John Stuart, *L'utilitarisme* [1861], *Essai sur Bentham* [1838], PUF*.

Rousseau Jean-Jacques, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes* [1755], GF*.

*** Ouvrages à lire en priorité**

Validation : Terminal écrit (TE) 3h

Dans le prolongement du CM, les TD proposeront la lecture suivie de textes, permettant l'approfondissement d'une ou plusieurs perspectives développées dans le cours.

- 2 groupes pris en charge par Olivier Davenas

Ouvrage étudié : *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes* de Rousseau

- 3 groupes pris en charge par Chloé Muteau-Jaouen

Ouvrage étudié : *Enquête sur les principes de la morale* de Hume

Les évaluations TD sont en contrôle continu. Les modalités sont fixées par les enseignants concernés.

DESCRIPTIFS des cours de la MINEURE PHILOSOPHIE (L1/S1)

L1, S1, Philosophie ancienne, mineure (pour spécialistes)

Enseignant : Jean-François Pradeau

Le cours accompagnera la lecture du livre Alpha de la *MétaPhysique* d'Aristote (traduction par J.-F. Pradeau, Paris, PUF, 2019) et de passages de la *République* de Platon (trad. P. Pachet, Paris, Gallimard, 1993, coll. «Folio»).

Mineure Philosophie (pour spécialistes et non spécialistes)

Matière : Esthétique

Enseignant : Anita Merlini

Titre du cours : Art, connaissance, métaphysique

Descriptif :

Dans la série de tableaux *L'empire des lumières*, le peintre René Magritte nous montre des scènes où il fait nuit et jour en même temps. D'une part, nous pourrions reconnaître dans ces œuvres la représentation d'un rêve ou d'une hallucination ; d'autre part, nous pourrions éprouver de l'émerveillement face à ce monde mystérieux et hors du temps que les tableaux nous dévoilent. Si l'émerveillement suscité par la nature est à l'origine de la philosophie (Aristote, *MétaPhysique*, I, 2), l'émerveillement pour l'art ne pourrait-il, de manière analogue, solliciter la réflexion philosophique voire métaphysique ? Dans cette introduction à la philosophie de l'art et à l'esthétique, nous explorerons le rapport entre art, beauté et connaissance. La question que nous nous poserons sera la suivante : l'œuvre d'art nous permet-elle de comprendre mieux le monde dans lequel nous vivons, voire d'en explorer les principes métaphysiques ? À partir d'une sélection d'auteurs considérés comme classiques dans le domaine de la philosophie de l'art, nous examinerons comment les philosophes ont répondu à ce questionnement de l'Antiquité jusqu'au 20^{ème} siècle.

Bibliographie indicative :

Des extraits seront proposés.

Baumgarten A. G., *Esthétique*, L'Herne, 2025.

Gadamer H. G., *Vérité et méthode. Les grandes lignes d'une herméneutique philosophique*, Éditions Points, 2018.

Heidegger M., *Chemins qui ne mènent nulle part*, Gallimard, 1986.

Kant I., *Critique de la faculté de juger*, Flammarion, 2015.

Platon, *La République*, Flammarion, 2025.

Platon, *Le banquet*, Flammarion, 2024.

Plotin, *Ennéades. I*, Les Belles Lettres, 1924.

Validation : Terminal écrit (TE) 2h

Mineure Culture Philosophique (pour non spécialistes)

Matière : Les Fondateurs de la philosophie (philosophie ancienne pour non spécialistes)

Enseignant : Clémentine Lessard

Titre du cours : Avant le « moi » : une introduction à la philosophie ancienne

Descriptif :

On considère souvent que philosopher, c'est penser par soi-même. Mais qu'est-ce que ce « soi » à partir duquel nous prétendons penser ? Ce cours propose de remonter aux origines de la pensée occidentale, de Socrate à Augustin, pour explorer les manières dont les Anciens ont posé cette question inaugurale de la philosophie. Avant l'invention du *moi*, du *sujet* ou de la *personne*, comment concevait-on le rapport à *soi*, à l'*âme* et à l'intérieurité ? À partir de textes fondateurs, nous interrogerons le sens de formules comme « se connaître soi-même », « prendre soin de soi », « rentrer en soi-même » ou encore « devenir soi ». Ce parcours permettra d'acquérir une culture philosophique classique, tout en mettant en perspective certains usages modernes et contemporains de la philosophie ancienne, de Nietzsche au développement personnel.

Bibliographie :

Platon, *Alcibiade*, Paris, GF, 1999.

Marc-Aurèle, *Pensées pour moi-même suivi du Manuel d'Epictète*, Paris, GF, 1964.

Augustin, *Confessions*, Paris, GF, 2020.

J.-P. Vernant, « L'individu dans la cité » [1985], dans P. Veyne (dir.), *Sur l'individu. Contributions au colloque de Royaumont*, Seuil, 1987, p. 20-37.

P. Hadot, *La Citadelle intérieure*, Fayard, 1992.

F. Ildefonse, « Questions pour introduire à une pensée de l'intérieurité », dans G. Aubry et F. Ildefonse (dir.), *Le moi et l'intérieurité*, Vrin, 2009.

V. Carraud, *L'invention du moi*, PUF, 2010.

Validation : Terminal écrit (TE) 2h (à confirmer)

SEMESTRE 2

DESCRIPTIFS des cours de la MAJEURE (L1 /S2)

Matière : Philosophie ancienne

Titre du cours : « Le souverain bien : bonheur, vertu et plaisir »

Enseignant : Pierre PONCHON

La question du souverain bien, c'est-à-dire du bien qu'on poursuit à travers toutes nos actions et dont la seule possession suffirait à nous rendre heureux, est une question majeure dans la philosophie ancienne. Elle se situe au croisement d'une réflexion sur la nature des biens et sur l'essence du bonheur, puisqu'il s'agit non seulement de déterminer quels sont les biens véritables, mais aussi en quoi consiste le bonheur. Elle conduit ainsi à articuler une enquête sur la nature du bien et une enquête sur les conditions du bonheur. En effet, il semble qu'une vie réussie suppose 1- qu'on ait identifié en quoi consiste le bien suprême (ce que la recherche du souverain bien vise précisément à faire), 2- qu'on sache comment ce bien suprême est à même de produire le bonheur, ce qui implique d'une part de cerner la nature du bonheur (est-il un état ou un processus ?) et d'autre part de comprendre l'articulation entre le bonheur et le bien (quel type de biens est à même de produire cet état ou ce processus ?) ; 3- qu'on sache par quels moyens se procurer ce bien une fois qu'on l'a identifié, ce qui constitue en propre un genre de vie (une manière de se comporter sur la totalité d'une existence afin d'atteindre le bien susceptible de produire le bonheur). Dans cette perspective, nous serons amenés à étudier non seulement la manière dont la question du souverain bien est entrelacée à celle du bonheur, c'est-à-dire à examiner le rapport des moyens à nos fins à l'échelle de notre vie, mais également à déterminer les deux principaux biens qui ont été considérés comme aptes à jouer le rôle de fin ultime par les Anciens : le plaisir et la vertu.

C'est donc en définitive la question des genres de vie qui devra être examinée sous l'angle du souverain bien en se demandant quelle est la place de la connaissance dans la détermination du souverain bien ; puis en analysant ensuite la controverse entre les tenants du plaisir et ceux de la vertu.

Bibliographie principale

Les étudiants doivent se procurer pour ce cours les quatre ouvrages suivants (tous en collection de poche). Ils peuvent se préparer, avant le début du semestre, en commençant par lire les passages indiqués entre crochets. Les autres textes utilisés en cours seront fournis par l'enseignant. Une bibliographie complémentaire sera disponible à la rentrée sur Moodle.

- PLATON, *La République*, traduction G. Leroux, Paris, G-F (2004). [*Livre VI et VII*]
- ARISTOTE, *Éthique à Nicomaque*, traduction R. Bodéüs, Paris, G-F (2004). [*Livre I-II*]
- CICÉRON, *Fins des biens et des maux*, traduction J. Kany-Turpin, G-F Flammarion, 2016 [*Livres II et III*]
- ÉPICURE, *Lettre à Ménécée*, édition de P.-M. Morel, G-F Flammarion, 2024.

Il est également recommandé de lire pour ce cours :

– PLATON, *Gorgias*, (traduction M. Canto-Sperber, G-F Flammarion, 2024 ou traduction Marchand / Ponchon, Les Belles Lettres, 2024).

Validation

Écrit terminale (4h) : dissertation en lien avec le cours ou explication de texte.

Majeure / Unité d'enseignement fondamentale (UEF)

Matière : Philosophie des sciences et épistémologie

Enseignant : Sacha Loeve (CM + TD), Benjamin Loeillet (TD)

Titre du cours : Les atomes

Descriptif :

La matière est-elle divisible à l'infini ? Si tel est le cas, qu'est-ce qui assure la conservation de la réalité sensible à travers ses changements ? Ainsi furent postulées, dès l'antiquité, des unités indivisibles et incorruptibles interdisant tout retour de l'être au néant : les atomes.

Ce cours retrace 2500 ans d'histoire des théories atomistes. De l'atome antique à l'atome quantique, il suivra le fil des débats qui ont concerné leur existence, leur rapport avec les notions proches ou rivales d'élément, de corpuscule, leurs relations avec les concepts d'énergie, de vide...

On vise par là un triple objectif :

1/ Offrir aux étudiant·e·s les éléments de *culture scientifique générale* requis pour les enseignements d'épistémologie et de philosophie des sciences qui leur seront proposés dans la suite de leur cursus. En revenant sur l'histoire ancienne de la notion – encore actuelle – d'atome, on souhaite initier un questionnement philosophique *sur et avec* les sciences, *à partir* de leur histoire.

2/ Reconstituer la trame des *grands problèmes philosophiques* auxquels cette notion, comme beaucoup d'autres notions scientifiques, a répondu : l'un et le multiple, l'être et le devenir, la permanence et le changement, le continu et le discontinu, le sensible et l'intelligible, la substance et la qualité, la relation et les relata...

3/ Questionner la notion de *progrès scientifique*. On se demandera en effet si l'histoire des théories atomistes valide la vision d'un *progrès continu des sciences* ou, au contraire, la vision d'une *incommensurabilité* entre les paradigmes scientifiques successifs.

TD : Les séances de travaux dirigés seront consacrées à l'approfondissement épistémologique des thématiques et des auteurs abordés en cours magistral.

A lire avant le début du cours :

Textes disponibles sur le Moodle : <https://moodle.univ-lyon3.fr/course/view.php?id=4397>

Vous y trouvez aussi les textes à travailler spécifiquement en TD et une bibliographie d'ouvrages permettant d'aller plus loin.

Jean PERRIN, *Les atomes* (extraits), Alcan, 1913. https://moodle.univ-lyon3.fr/pluginfile.php/522727/mod_resource/content/1/Jean%20Perrin%20-%20les%20atomes%20%5Bextraits%5D.pdf

Jean-Marc LEVY-LEBLOND, *L'atome expliqué à mes petits enfants* (extraits), Seuil, 2016
https://moodle.univ-lyon3.fr/pluginfile.php/707577/mod_resource/content/0/Jean-Marc%20LEVY-

[LEBLOND%2C%20Latome%20expliqu%C3%A9%20%C3%A0%20mes%20petits-enfants%20%5Bextraits%5D.pdf](#)

Pablo JENSEN, *Des atomes dans mon café crème : La physique peut-elle tout expliquer ?* (extraits), Seuil, 2004. https://moodle.univ-lyon3.fr/pluginfile.php/707574/mod_resource/content/0/Pablo%20JENSEN%2C%20Des%20atomes%20dans%20mon%20caf%C3%A9%20cr%C3%A8me%20%5Bextraits%5D.pdf

Validation :

CM : Terminal écrit (TE) 4h

TD : Contrôle continu (2 notes minimum)

Majeure Philosophie

Matière : Philosophie moderne

Enseignant : Pierre Brouillet

Titre du cours : Introduction à la philosophie de Descartes.

Descriptif :

Le cours constitue une introduction à la philosophie de Descartes et aux grands problèmes métaphysiques de la modernité, à l'aide d'un parcours complet et progressif des *Méditations métaphysiques*. Texte crucial pour la compréhension des philosophes de l'époque moderne, qui s'y sont tous, de près ou de loin, confrontés, les *Méditations métaphysiques* inaugurent en effet un nouveau moment pour la philosophie. Qu'il s'agisse du doute méthodique, des preuves de l'existence de Dieu, de la fameuse distinction de la pensée et de l'étendue, de la non moins fameuse union de l'âme et du corps, ou encore du *cogito* et de la découverte du sujet pensant, les *Méditations* continuent de nous interroger, et fournissent ainsi une introduction idéale tant à la philosophie de Descartes que de la modernité.

Le TD associé permettra de prolonger les questionnements du CM à partir d'une lecture du *Discours de la méthode*, et d'une introduction à la morale de Descartes.

À lire au moins une fois avant la rentrée :

Descartes, *Méditations métaphysiques*, Garnier Flammarion, 2024, édition Pellegrin.

Descartes, *Discours de la méthode*, Vrin, 2002.

Introductions utiles :

Ferdinand Alquié, *Leçons sur Descartes : science et métaphysique chez Descartes*, Le petit vermillon, 2017.
Denis Kambouchner, *Descartes n'a pas dit*, Les Belles Lettres, 2015.

Validation : Terminal écrit (TE) 4h

Majeure Philosophie

Matière : Philosophie politique

Enseignant : Lucas Champanhet

Titre du cours : Le républicanisme et l'idée de République

Descriptif :

Ce cours proposera un parcours historique depuis la Grèce antique jusqu'aux sociétés occidentales contemporaines autour du concept politique de république, comprise comme un régime politique opposé à la monarchie et visant le bien commun, et le républicanisme compris comme une idéologie politique mettant en avant la centralité des vertus civiques et donc de la participation politique dans le bon développement de l'individu et de la société. De la *politeia* grecque chez Aristote à la Révolution française et aux soubresauts révolutionnaires du XIX^e siècle qui donnent naissance à l'idée d'une République démocratique et sociale, en passant par le néo-républicanisme contemporain se revendiquant tout à la fois de Machiavel et Hobbes, ce cours est pensé comme une introduction à la philosophie politique et aux grandes questions qui traversent son histoire jusqu'à la situation contemporaine, à savoir : la question de la nature et de l'extension de la liberté, et de sa conciliation possible ou impossible avec des idéaux égalitaires ; la question du meilleur régime politique ; la question de la priorité entre l'individu et la société ; l'opposition moderne entre le libéralisme et le socialisme, lesquels peuvent tous les deux se revendiquer d'héritages républicanistes plus ou moins contradictoires.

Dans le prolongement du CM, les TD proposeront une lecture suivie du livre I du *Contrat social* de Jean-Jacques Rousseau (à se procurer pour le cours dans l'édition GF).

Bibliographie :

- Nicolas Machiavel, *Discours sur la Première Décade de Tite-Live* [1513-1519], Belles Lettres, 2022.
- Thomas Hobbes, *Léviathan* [1651], Folio.
- *Jean-Jacques Rousseau, *Du Contrat social* [1762], GF. [A se procurer en priorité.]
- Karl Marx & Friedrich Engels, *Sur la Commune de Paris : Textes et controverses*, Éditions Sociales, 2021.

→ Un corpus complet des textes étudiés sera partagé avant le début des cours.

Validation CM : Terminal écrit (TE) 4h

Validation TD : Contrôle continu

DESCRIPTIFS des cours de la Mineure PHILOSOPHIE (L1 /S2)

Mineure Philosophie (pour spécialistes)

Matière : Philosophie politique et juridique

Enseignante : Lina Davy

Descriptif :

L'histoire de la philosophie est un outil précieux pour comprendre les transformations politiques et juridiques d'une société. Ici, nous étudierons trois philosophes qui reflètent les évolutions sociales de la France et de l'Europe au 17ème et au 18ème siècle.

- Marie de Gournay : philosophe et militante féministe du XVIe et du XVIIe siècle, son désir pour une politique égalitaire se confirme dans deux de ses textes, *l'Egalité des hommes et des femmes* (1622) et *le Grief des dames* (1626).

- Germaine de Staël : philosophe française du XVIIIe siècle, Germaine de Staël est connue pour son progressisme et sa lutte contre un état monarchique et totalitaire. Nous travaillerons deux de ses textes : *A quels signes peut-on connaître quelle est l'opinion de la majorité de la nation?* (1791) et *Considérations sur les principaux événements de la Révolution française* (1818).

- Mary Wollstonecraft : philosophe britannique du XVIIIe siècle, cette dernière est à l'origine de l'un des textes fondateurs pour la défense de l'égalité des droits des femmes, de l'éducation des jeunes filles et de l'intégration des femmes dans la vie politique, *A Vindication of the Rights of Woman*, (1792). Le texte sera étudié en français.

Bibliographie :

Ces textes étant difficiles à trouver en bibliothèque ou en magasin, il n'est pas nécessaire de vous les procurer. Ils seront transmis en classe.

Validation : TE 2h

Mineure Philosophie (pour spécialistes et non spécialistes)

Matière : Philosophie moderne

Enseignant : Rémi Formosa

Titre du cours : La pensée politique de Spinoza

Descriptif :

Le *Traité théologico-politique* (1670) et le *Traité politique* (1677) comptent parmi les œuvres majeures de Spinoza. Toutes deux consacrées à la politique – quoique pour des raisons différentes –, elles connaissent, depuis la seconde moitié du XXe siècle, un vif regain d'intérêt chez les commentateurs, ceux-ci ne se limitant plus à l'*Éthique*, le *magnum opus* de Spinoza, pour évaluer la portée générale de sa philosophie.

Ce cours entend ainsi proposer une introduction à la pensée politique de Spinoza. Il s'agira de mettre en lumière les traits caractéristiques de sa réflexion sur la société civile – l'État, le droit, la

souveraineté, la délibération politique, la paix et la sécurité, les formes de gouvernement, etc. – en la replaçant au besoin dans le contexte historique du XVIIe siècle.

La première partie du cours, plus brève, se concentrera sur l'enjeu de la « liberté de philosopher » dans les chapitres XVI à XX du *TTP*, un enjeu particulièrement éclairant pour retracer les premières réponses offertes par Spinoza aux problèmes que soulève la politique. La seconde partie du cours, quant à elle, s'intéressera à la science politique telle qu'elle est développée dans le *TP* : nous en explorerons les principes (chap. I à IV), le but (chap. V), puis la mise en œuvre dans le traitement que Spinoza réserve aux trois formes d'État – monarchie, aristocratie, démocratie (chap. VI à XI).

Bibliographie indicative :

* = Ouvrages à consulter en priorité

A. Œuvres de Spinoza

Spinoza. *Traité politique**. Traduit par Bernard Pautrat. Paris : Allia, 2013.

Spinoza. *Traité théologico-politique*. Traduit par Jacqueline Lagrée et Pierre-François Moreau. Paris : PUF, (coll. « Épiméthée »), 1999.

Spinoza. *Correspondance*. Traduit par Maxime Rovere. Paris : Garnier-Flammarion, 2010.

B. Études critiques

Balibar, Étienne. *Spinoza et la politique**. Paris : PUF, 2011.

Laerke, Mogens. *Spinoza and the Freedom of Philosophizing*. Oxford : Oxford University Press, 2021.

Lavaert, Sonja et Pierre-François Moreau (dir.). *Spinoza et la politique de la multitude*. Paris : Éditions Kimé, 2021.

Matheron, Alexandre. *Individu et communauté**. Paris : Éditions de Minuit, 1969.

Melamed, Yitzhak et Hasana Sharp (dir.). *Spinoza's Political Treatise: A Critical Guide*. Cambridge : Cambridge University Press, 2018.

Moreau, Pierre-François. *Spinoza et le spinozisme*. Paris : PUF, 2023.

Moreau, Pierre-François. *Spinoza. État et religion*. Lyon : ENS Éditions, 2005.

Validation : Terminal écrit (TE) 2h

Mineure Philosophie (pour spécialistes et non-spécialistes)

Matière : Philosophie du genre

Enseignant : Thomas CRESPO

Titre du cours : Ce que le genre fait à la philosophie

Descriptif :

Les études de genre se sont intéressées à un grand nombre de disciplines, parmi lesquelles la philosophie qu'elles contribuent à interroger et à renouveler profondément. Dans une discipline qui se fait fort de problématiser, je souhaiterais explorer avec les étudiant.e.s comment la prise en compte du genre peut changer les objets d'études mais aussi les questions considérées intéressantes ; cela à travers quelques exemples, surtout pris au domaine de l'épistémologie. Ce cours sera donc aux frontières entre l'épistémologie, entendue comme philosophie de la connaissance au sens large, et la philosophie politique.

Pour cela, une séance introductory retracera les grands moments de l'histoire du « genre » pour distinguer cette notion d'autres qui peuvent être proches : queer, sexualité, sexe, etc. Après quoi, la question de la construction sociale du savoir et donc la critique des catégories et objets scientifiques

(le travail, la reproduction, l'hétérosexualité, etc) nous permettra d'aborder les différentes théories en épistémologie féministe, et d'aborder une série de questionnements autour de la constitution du savoir scientifique.

La dernière séance sera consacrée à la rencontre entre le genre et d'autres théories prenant en charge d'autres objets du monde social : les relations adultes-enfants, la race (comme concept social et non pas biologique), le handicap, etc.

Bibliographie :

- Bereni Laure, Chauvin Sébastien, Jaunait Alexandre, Revillard Anne, *Introduction aux études sur le genre*, De Boeck, 2012 ;
 - Butler Judith, *Trouble dans le genre*, La découverte, 2010 ;
 - Delphy Christine, *L'Ennemi principal*, Syllepse, 2009 ;
 - Fausto-Sterling Anne, *Corps en tous genres. La dualité des sexes à l'épreuve de la science*, La Découverte, 2012
 - Garcia Manon, Textes clés de philosophie féministe, Vrin, 2021, en particulier Harding Sandra, « Repenser l'épistémologie du positionnement : Qu'est-ce que « l'objectivité forte » ?*
 - Haraway Donna, *Manifeste cyborg et autres essais : sciences, fictions, féminismes*, Exil, 2007 ; en particulier « Savoirs situés: question de la science dans le féminisme et privilège de la perspective partielle »*
 - Haraway Donna, *Virre avec le trouble*, Editions des Mondes à faire, 2020
 - Haslanger Sally, “The Sex / Gender Distinction and the Social Construction of Reality” dans Ann Gary, Serene J. Khader et Alison Stone (eds.), *The Routledge Companion to Feminist Philosophy*, New York & London, Routledge, 2017, p. 157- 167.
 - Rubin Gayle, *Surveiller et jouir : anthropologie politique du sexe*, Epel, 2010 ;
- (* à lire en priorité)

Validation : Terminal écrit (TE) 2h
